

LE SAMÉDI

MODES PARISIENNES



ROBE DE FILLETTE DE 5 A 6 ANS, EN POPELINE DE SOIE BEIGE

Cette robe avec plis ronds devant et dans le dos est montée sur un empiècement carré, boléro en velours vert recouvert de dentelle devant, berthe de dentelle, choux ruban de satin beige avec pans retombant jusqu'au bas de la robe, gros nœud avec pans derrière. Col droit et rabat de dentelle. Manches ballon avec poignets velours vert recouverts de dentelle.

Matériaux : 5 verges $\frac{1}{2}$ bengaline, 1 verge $\frac{1}{2}$ velours.



ROBE DE BÉBÉ EN TOILE DE SOIE BLEU DE CIEL

Robe de forme droite décolletée en carré, garnie d'un entre-deux de guipure avec petite ruche de mousseline de soie. Petits plis lingerie au bas de la robe.

Matériaux : 4 verges $\frac{1}{2}$ toile de soie.

Grandeur et Décadence d'un Parapluie

Et le malheureux "pépin", disloqué et brisé, gémissait ainsi : Tel que vous me voyez, je ne suis pas le premier venu, oh non ! ma naissance a été des plus brillantes, je vous l'assure car, fabriqué avec amour, par des artistes éminents, j'ai été cédé, au poids de l'or, à une princesse authentique (rien de celle au tzigane) pouvant prouver je ne sais combien de quartiers de noblesse et habitant un des plus splendides hôtels du noble faubourg St Germain.

Ah ! mes amis, quel heureux temps que celui-là ! Toujours en voiture, car ma noble maîtresse sortait bien rarement à pied, mais quand elle s'y risquait, c'était sur sa poitrine qu'elle me serrait avec amour, tout comme son dernier bébé ou son petit griffon Toby.

Un jour !... jour néfaste, un affreux voyou, pâle et blême, aux haillons sordides, à la casquette ornée d'une quantité invraisemblable de "ponts", profita de ce que ma maîtresse, descendue de voiture et se promenant à pied dans une ombreuse allée du bois, m'avait laissé dans l'équipage, profita, dis-je, de cette occasion et de l'inattention du cocher pour me saisir subrepticement, me mettre sous sa blouse... pouah ! et s'enfuir avec moi.

Après une course mouvementée et qui me parut de la durée d'un siècle, car j'étais dans le giron de mon ravisseur ; il me vendit à un personnage aussi sale que lui, au parler tudesque, au nez busqué, qui commença par arracher de ma tête les métaux précieux et les pierres qui l'ornaient, fit fondre les premiers, monta les seconds sur des anneaux d'or et d'argent dont sa sale boutique était pleine, puis me revendit, mais dans quel état, mon Dieu ! à une brave marchande de mourron pour les petits oiseaux qui ne me sortait que le dimanche, avait bien soin de moi, mais trouva néanmoins l'occasion de me perdre dans l'herbe un jour qu'elle était allée se promener sur les bords de la Seine.

Je fus recueilli par un pêcheur à la ligne, malpropre et sans soins, qui me fit subir le martyre, me cribla d'acrocs, de taches pour me laisser, un jour de grand vent, me retourner les baleines de telle façon que jamais je ne m'en remis.

Le vieux mourut et un de ses neveux m'emporta chez lui et me donna à sa petite fille, une vilaine gamine de 6 ans qui acheva de me mettre en pièces en se battant avec ses camarades d'école.

Puis je fus vendu par suite du départ de mon nouveau maître pour des pays lointains et inconnus et je devins la proie d'une vieille rentière, laquelle me convertit en canne à son usage car elle boitait à faire pitié.

Enfin la bonne femme mourut sans héritiers et comme l'Etat fit vendre ses quatre nippes aux enchères et qu'on ne me jugea pas digne d'être mis en vente, je fus ignominieusement oublié dans une armoire pendant je ne sais combien de temps. J'y eu froid, j'y eu chaud, les rats et les souris me déchirèrent à belles dents. Et, hier soir, le concierge de la maison ayant fouillé dans l'armoire et m'ayant découvert me prit, me jeta aux ordures où les chiens errants me... manquèrent de tout respect. Une voiture, deux voitures m'écrasèrent et, dernière et humiliante douleur, un chiffonnier passant par-là, me repoussa du pied, me jugeant indigne de sa hotte. — Passants, ayez pitié d'un pauvre malheureux parapluie, mort au champ d'honneur. — Et le pépin expira.

PARISIEN.

CRUELLE ENFANCE

La maman.—Oh, Marie, que c'est vilain de votre part de faire ainsi souffrir un animal innocent comme ce ver de terre.

Marie.—Mais maman, c'est qu'il avait l'air de tant s'ennuyer tout seul. Alors je l'ai coupé en deux pour qu'il ait une compagne. Veis donc comme ils se tortillent de joie tous les deux.

DANS L'ESPOIR

Elle.—Tu sais, mon chéri, inutile de compter avoir de l'argent de papa tant qu'il vivra.

Lui (songeur).—Je le sais bien, mais comme il va rester avec nous et que tu vas faire la cuisine, il n'y a qu'à espérer.

Une période retranchée d'un ouvrage vaut un louis, et un mot vingt sous.—ME DE LA FAYETTE.

IL SAVAIT CALCULER



Mr Citadin.—Un dollar quatre centins, vo're poule ! Pourquoi pas un dollar juste ?

Le fermier.—Si vous voulez attendre un quart d'heure, ça sera \$1. Elle n'a pas encore pondu et un œuf frais ça vaut en ce moment quatre centins pièce.